

Koana et *Le Mouton* *à 5 Pattes*

**Journée mondiale du syndrome
d'Asperger – 18 février 2019**

Version texte

**Partie 3 sur 7 : Les besoins ? Aimez-vous les
interactions ?**

Sommaire

Quels sont vos besoins ?.....	3
La structure.....	3
Les contacts.....	5
Explications.....	6
Les interactions.....	6
Questions :.....	7
Interactions agréables ?.....	8
Intérêts pour les autres ?.....	8

Quels sont vos besoins ?

Gérard LABBE, Fondateur de l'association Le Mouton à 5 pattes

On va vous demander, là , votre avis à tous, tous les 3 en fait, quels sont vos besoins ? Est-ce que vous êtes de dire de quoi j'ai besoin pour bien travailler ? Par exemple chez Koena

Juliana PONTOIS, secrétaire de l'association du Mouton à 5 pattes et Auditrice en accessibilité numérique chez Koena

Alors, qu'est-ce que j'ai besoin, bonne question, j'ai besoin d'être écoutée qu'on m'explique pour faire des choses par exemple, voilà, d'avoir une bonne ambiance, voilà voilà, je ne sais pas quoi dire d'autre.

La structure

Gérard LABBE, Fondateur de l'association Le Mouton à 5 pattes

Dans le travail de tous les jours, besoin de structure ?

Juliana PONTOIS, secrétaire de l'association du Mouton à 5 pattes et Auditrice en accessibilité numérique chez Koena

Oui il y a de la structuration faut pas que ce soit à la va-vite comme ça faut que je sache toujours quoi faire, étape 1, étape 2, des trucs comme ça. Sinon ça va quoi !

Félix LABBE, Étudiant en Master 2 Ecosim, Communication et Système d'information

Alors moi, j'ai besoin de pauses, mais pas que, j'ai besoin d'avoir des tâches pas trop difficiles pour moi, par exemple aller dans les archives, ranger les dossiers des élèves. Ou alors, je pense que c'est tout.

Thomas DOS SANTOS, développeur Cobolt

Déjà niveau sensoriel, niveau du bruit, autant les néons ne me dérange pas autant j'ai besoin qu'il y ai un minimum de silence dans la pièce donc souvent j'ai mes oreillettes pour écouter de la musique du portable ou dans le dernier des cas, il y a les boules quiès.

Comme les portes des bureaux sont toujours ouvertes, j'entends ce qu'il se passe dans les autres bureaux au niveau sensoriel. Pareil au niveau structuration des tâches, je comprends pas toujours quand on le fait pas avec mon tuteur et après je galère donc il faut que j'insiste plus la dessus aussi. Bien ordonné et me dire, d'abord on fait ça, tâche par tâche, je vois que ça en fait.

Armony ALTINIER, Fondatrice de Koena

Je vais faire un retour côté employeur. Je crois que c'est un des premiers problèmes. Une anecdote, Juliana devait faire une visite médicale d'embauche, du coup, on m'a dit ce serait bien de l'accompagner donc je l'accompagne.

Et on a besoin de ça notamment pour déclencher des Cap Emploi, et on avait été accompagné aussi par Gérard sur le besoin etc. Et, donc elle ressort et elle dit je suis apte. Voilà besoin de rien.

Et donc c'est peut-être ça le problème sur l'autisme, le premier problème c'est que même si là on a des gens qui sont dans des associations, qui sont renseignés, en gros on pas besoin de grand-chose on a l'impression et le premier problème c'est qu'ils ne savent pas forcément dire leurs besoins.

Et là elle a dit à la remplaçante du docteur qui nous suis habituellement. Elle lui a dit enfin, je la prends quand elle va prendre quelqu'un d'autre ce papier ça va pas. Elle lui a pas dit. Si je lui ai dit que j'étais Autiste Asperger. Elle lui a dit si elle avait besoin de quelque chose, elle a dit non ça va. Voilà... donc...

Y a besoin d'accompagnement des médecins je pense et c'est là, enfin, la pauvre elle s'est sentie assez mal, j'ai vu que Juliana était assez mal, je lui ai répondu aux questions elle m'a pas demandé.

Et donc effectivement elle va répondre aux questions, ce qui est assez intéressant c'est de raconter l'entretien d'embauche. Bon, c'est oui ou c'est non... Faut réussir à amener la personne à dévoiler ce qu'elle sait faire et ce qu'elle veut faire et du coup il ne faut pas rester sur un à priori.

En tout cas en tant qu'entrepreneur dans une entreprise ordinaire, il faut absolument que la personne handicapée, quel que soit le handicap le connaisse et soit à l'aise avec pour qu'elle puisse au moins, qu'il puisse y avoir un dialogue sur quels sont ces besoins et la difficulté peut-être dans l'Autisme Asperger.

C'est qu'elle ne va pas forcément savoir si ça va pas et ce qu'il ne va pas. Et le gros travail qu'il y a c'est pour moi, que j'avais mis en place pour tout le monde, c'est des rituels, réunions des lundis matins pour voir les objectifs de la semaine, ça c'est quelque chose qui rassure.

J'ai des points qui sont bimensuels et des plans en fonction des projets j'ai rajouté pour Juliana, sur des projets pour qu'elle comprenne. Pour être sûre qu'elle a compris le briefe, je lui demande de réécrire juste ce qu'elle a compris.

Pour être sûre qu'il n'y a pas eu de malentendu. C'est des petites choses comme ça à mettre en place et puis il y a la cohésion avec l'équipe. On est dans une pépinière d'entreprise. Du

coup on est avec d'autres entreprises qui ne sont pas tous sensibilisés, donc quand on va tous prendre le déjeuner.

Du coup, il y a des interactions qui sont à priori évidentes et c'est important pour qu'il n'y est pas : comment elle a réagit ? Qu'elle soit capable de dire, bah oui je suis autiste asperger, faut lui donner le mode d'emploi. Il y a plusieurs choses à mettre en place, la clé c'est de rassurer.

Tu es arrivée un jour au bureau, ça allait pas du tout, tu te rappelles, dans le métro, je te laisse raconter.

Les contacts

Juliana PONTOIS, secrétaire de l'association du Mouton à 5 pattes et Auditrice en accessibilité numérique chez Koena

Quand j'étais logé à Paris, il y avait un mec qui m'avait regardé bizarre, ça se voyait forcément. Au début je suis partie je suis revenue, je suis repartie, mais je le sentais, mais je suis vraiment traumatisée. Dès le matin, ça a pas duré longtemps mais c'était... ; ouah... c'était très choquant.

Gérard LABBE, Fondateur de l'association Le Mouton à 5 pattes

Mais qu'est-ce ça te faisait ?

Juliana PONTOIS, secrétaire de l'association du Mouton à 5 pattes et Auditrice en accessibilité numérique chez Koena

Mais je pleurais ne fait ! J'en ai parlé, mais j'étais pas bien je voulais pleurer

Gérard LABBE, Fondateur de l'association Le Mouton à 5 pattes

Et avec les collègues ?

Juliana PONTOIS, secrétaire de l'association du Mouton à 5 pattes et Auditrice en accessibilité numérique chez Koena

Ouais bah je m'entends très bien même... Je suis même parfois trop cash quoi ! Il y a des fois je suis trop cash ! Je suis trop directe et des fois je peux blesser sans le faire exprès... C'est pas la bonne idée l'exemple ! Par exemple, j'ai un collègue qui avait un enterrement et je lui ai dit : bon condoléance !

Armony ALTINIER, Fondatrice de Koena

Je peux citer un exemple peut-être : justement dans l'équipe, c'est très important et c'est une question que je me posais parce que parfois on a des stagiaires et d'un côté je veux pas

stigmatiser donc on fait un petit rendez-vous pour présenter l'entreprise mais on a pas prévu dans le diaporama de dire qu'il y a des personnes qui ont des handicaps.

Bon Juliana, elle a le mode d'emploi, j'y ai pas pensé dans le diaporama et il y a eu parfois, bah.. Mohammed qui est très second degré en fait, il fait beaucoup de blagues, il y a un petit côté qui aime bien châtie bien et c'est vraiment second degré.

Et à un moment Juliana était en difficulté sur quelque chose. Eh bien travaillez ensemble et du coup il a psychoté et j'ai vu elle l'a très mal pris et évidemment il a pas du tout fait exprès.

Elle a pas mal pris ce qu'il a dit, mais elle qui se sentait déjà assez mal à l'aise parce qu'elle avait pas réussi techniquement à résoudre le problème, là ça l'a encore plus enfoncée. Donc c'est ce genre de chose qu'il faut être à l'écoute et être observatrice.

Il faut dire, écoute c'est pas grave, il a rien fait de mal en tout cas sache que Juliana elle va le prendre au premier degré. Et donc si on lui pas c'est une blague, par ce que je suis contre d'être mesuré. Je veux qu'on reste naturel.

Sinon elle va dans une entreprise adaptée mais par contre il faut lui expliquer, elle peut comprendre. Et, donc il y a des petites choses qui vont arriver comme ça, autre chose assez drôle, un jour Rachel lui dit : bah tiens on pourrait aller boire un verre après le travail.

Et elle répond, bah on est pas ami ! Pour quoi c'est bizarre ? C'est ce genre de chose qui n'a pas du tout été mal pris elle me l'a dit en plaisantant, pourquoi en plaisantant alors que ça peut créer des vrais problèmes dans d'autres entreprises.

Parce que tout le monde, chez Koena est sensibilisé. On le sait. Donc du coup on va pas mal le prendre on va pas surinterpréter, surréagir, je pense que ce qui est plus difficile dans ce genre de circonstance c'est plutôt les non-dits.

Explications

Gérard LABBE, Fondateur de l'association Le Mouton à 5 pattes

Vous l'avez compris c'est pas spontané, c'est de l'adaptation, c'est-à-dire que souvent, les plus jeunes vont travailler dans des compatibilités sociales et ils vont aussi bosser, par exemple, avec des orthophonistes sur la pragmatique du langage.

C'est-à-dire qu'ils vont décortiquer des expressions des expressions qui sont très très implicites avec beaucoup de sens. Et ils vont aimer utiliser les expressions et ils ont leur humour à eux, qui peut être très cash ou très décalés par rapport au politiquement correct qu'on a nous.

Ils sont sans filtres et ils vont sans cesse apprendre des choses donc, par exemple Félix, j'ai la chance d'avoir, alors qu'est-ce que tu vas dire sur les aménagements, Moi... des pauses. Mais encore ? Non j'ai besoin de pauses tu travailles tu as besoin de pauses...

Ils vont être très perméables à l'humour qu'ils ne décodent pas. Ils vont se dire, est-ce que je dois bien le prendre ? Est-ce que je dois mal le prendre. Donc vous dans vos regards, dans l'entreprise, c'est dire, à toi, je t'ai dit quelque chose qui t'as pas plu ?

On peut en parler si tu veux, dans une posture de question. Souvent dans une entreprise, on briefe vite t'as compris ou t'as pas compris ? Grosso modo.. T'as compris t'es intelligent, t'as pas compris t'es con. Alors si on lui dit, est-ce que tu peux reformuler ?

Simplement ça ouvre la possibilité de se tromper et surtout par rapport au manager de ré insister sur des points qui auraient pas été compris. Donc ça c'est vraiment très important. Félix, dans tes interactions avec tes collègues du Lycée.

Les interactions

Félix LABBE, Étudiant en Master 2 Ecosim, Communication et Système d'information

Ça se passe bien, généralement, ça se passe vraiment bien. Des fois je ne connais pas vraiment le professeur qui est devant moi, mais sinon, je sais faire rire, ils ne me comprennent pas souvent.

Après je leur explique mais après, à ce moment-là ça fait « tilt » mais sinon, avec le directeur du lycée ça se passe bien. Il est très maladroit, moi aussi d'ailleurs.

Gérard LABBE, Fondateur de l'association Le Mouton à 5 pattes

Juste pour info, sur Juliana et sur Thomas, on a fait des sensibilisations d'équipe. Ça fait pas seulement moi Gérard Labbe qui va le prendre.

C'est moi Gérard Labbe dans un système, dans une entreprise, on va tout faire pour réunir les conditions, juste dire, pour qu'ils puissent exprimer ses qualités, il y a des conditions de travail. Donc de l'info en fait.

Thomas DOS SANTOS, développeur Cobolt

J'ai eu des difficultés, d'interactions par le passé mais, ça va mieux, au boulot ça se passe très bien. Les difficultés c'était plus avec les potes au collège avec les « amis » je mets les guillemets, c'était déjà le fait que moi j'étais enfermé dans ma GameBoy, Pokemons.

Alors des fois ils voulaient faire des sorties, cache-cache, juste se promener en ville et là je dis non. Pokemon, pokemon pokemon... J'arrivais pas à décrocher et des fois je disais bah non, sortez tout seul moi je reste chez moi.

Oui bon une fois le week-end, j'avais surinterprété le commentaire d'un prof, je pensais qui blaguait et en fait pas du tout. Du coup j'ai ris alors qu'il était furieux. Je dis « merde » ah.

Après il s'en est passé plein des anecdotes comme ça dans mon adolescence, sûrement aussi dans mon enfance, mais je ne m'en souviens plus mais là je ne les ai pas commes ça. Et là maintenant au boulot, depuis facilement mes 20 ans, je pense que ça va je gère bien les interactions depuis 2 ans faciles.

Questions :

Gérard LABBE, Fondateur de l'association Le Mouton à 5 pattes

Du coup on va procéder aux questions. Essayez d'avoir des questions assez précises en fait. Ou alors vous allez sur ce qu'Armony dirait ou moi. ça été ton français ? Oui c'était bien ta journée ? Bien. Mais qu'est-ce que tu as fait en français ? Du français. Oui mais quoi ? Donc des fois on a des questions répétitives mais parce que la question de base était trop large.

Armony ALTINIER, Fondatrice de Koena

Enfin, en même temps, je suis assez favorable à une approche de ne pas s'adapter à la personne. Posez les questions comme vous voulez, si vous n'avez pas la réponse que vous attendez bah vous reformulerez. Je veux dire, faut pas se sur-adapter.

Sinon c'est déjà pas viable dans une entreprise, je pense pas que ce soit sain. Enfin je sur que Juliana n'aimerait pas que tout tourne autour d'elle. Plutôt vous verrez vous faites comme vous voulez et surtout se déstresser sinon, si on commence à se dire, bah mince, qu'est ce que je dois dire.

Penser avant de parler à la personne, je vais pas lui parler, ça va aussi je pense nuire aux interactions. On est tous naturels, la communication, c'est difficile qu'on soit neurotypique ou pas qu'on soit valide ou handicapé. C'est de toute façon difficile la communication.

Donc c'est plutôt d'avoir une approche d'ouverture, on s'écoute et puis chacun ses petites choses qui ont des particularités. On peut poser toutes les questions sans stress et on est là pour vous aider aussi quand c'est pas clair. Voilà. La première sera toujours la plus difficile, donc on commence par la deuxième question.

Interactions agréables ?

Question d'une personne du public

ça donne de l'espoir, j'avais une question j'ai bon espoir qu'il trouve sa place par la suite. J'avais une question sur ce que vous disiez Thomas, par rapport aux interactions, je me pose

la question par rapport à mon fils, est-ce que ça peut être agréable, à un moment donné, l'interaction, quand vous la choisissez, évidemment.

Par rapport à ce que vous disiez, avant vous aviez pas trop de problèmes, si je m'appuie sur le côté plaisir, est-ce que c'est que c'est quelque chose qui peut aller dans ce registre.

Thomas DOS SANTOS, développeur Cobolt

Non, même maintenant, j'y arrive, je connais les codes, donc j'arrive à bien interagir et même maintenant je me force pour montrer que je suis là dans les discussions. Mais si je m'écoute je suis toujours renfermé, dans ma bulle.

Question d'une personne du public

Est-ce que si l'interaction se fait autour d'un sujet qui vous tient à cœur ?

Thomas DOS SANTOS, développeur Cobolt

oui oui effectivement je peux dire oui.

Intérêts pour les autres ?

Question d'une personne du public

Est-ce que ça peut vous arriver de vous intéresser à l'autre ? Ou est-ce que ça reste quelque chose d'abstrait ?

Thomas DOS SANTOS, développeur Cobolt

Oui, je peux vous parler de mon unique expérience amicale on va dire, j'ai eu un seul bon gars avec qui je suis resté en bons termes avant que je parte à Lille et ça n'a jamais été qu'un copain de jeu en fait .

Il m'a ouvert à d'autres trucs extérieurs, d'autres jeux vidéos, jeux de sociétés, tout ça. Il m'a ouvert à d'autres trucs mais c'est le seul copain de jeu, on s'est jamais parlé de mes problèmes, il a jamais parlé des siens.

Félix LABBE, Étudiant en Master 2 Ecosim, Communication et Système d'information

Du coup, j'ai pas compris la question. Oui c'est agréable de discuter avec une certaine personne par exemple, Thomas ici présent, quand on parle d'un sujet qui nous passionne tous les deux ça peut ouvrir peut-être, pas à des débats mais des questions.

Je peux lui poser des questions, mais sinon, oui, des fois, certaines personnes me disent des choses qui me font rigoler et je sais pas, mon rire n'est pas normal, parce que je peux rigoler

mais en fait il y a un bruit qui ressort souvent c'est un petit cri, parce que j'arrive plus m'arrêter de rire pour parler. Ça peut être un sujet à table.

J'ai des amis qui des fois me propose un bowling, et ensuite manger au McDo, ou autre. Et bah j'y vais, mais des fois je ne peux pas parce que j'ai quelque chose d'autre à faire. Mais des fois je ne sais pas lancer quelqu'un sur quelque chose mais sion tout se passe bien.

Juliana PONTOIS, secrétaire de l'association du Mouton à 5 pattes et Auditrice en accessibilité numérique chez Koena

Alors, est-ce que c'est agréable de parler avec quelqu'un ? C'est toujours agréable de parler avec quelqu'un, des fois on apprend plein de choses différentes et tout j'ai toujours eu des amis, après ça dépend des années des fois j'en avais pas, des fois j'en avais tout de suite.

Des fois j'en avais pas tout de suite des fois fallait attendre et ça toujours été agréable, j'ai quelques amis autour. Après par rapport au lycée, il y a souvent quelques distances des fois. En amitié aussi, j'ai un amoureux donc voilà voilà.

Armony ALTINIER, Fondatrice de Koena

C'est intéressant parce qu'on a trois réponses et en fait le fait d'être autiste Asperger, et bien comme si on était neurotypique ou valide, il y a des timides, il y a des gens plus sociaux qui aiment les contacts avec d'autres, y en a qui restent dans leur bulle, qu'ils soient autistes ou pas.

Juliana est particulièrement sociable elle aime ça, à tel point qu'à un moment aucun de nous n'était au bureau parce qu'on était tous en vadrouille quelque part et elle était toute seule au bureau, je lui dis bah situ préfère être en télétravail de chez toi donc complètement en ligne. Elle m'a dit non.

Je préfère être au bureau parce qu'on est ensemble pour déjeuner, elle va voir les autres dans la pépinière, donc il y a d'autres entreprises, elle s'est fait des amis, elle est plus sociable que d'autres membres de mon équipe d'ailleurs qui restent un peu dans leur bulle qui sont pourtant neurotypiques, donc comme quoi ça dépend aussi de la personnalité de chacun